

Voici un bref commentaire politique du geste du pape François ramenant de Grèce au Vatican une douzaine de migrants musulmans.

Pour comprendre les questions internationales, adopter le point de vue de l'Empire

Je me place ici à un point de vue simplement politique.

On peut comprendre que le geste du pape à Lesbos en scandalise certains, s'il est mal interprété. Mais, est-il sage de s'imaginer que le pape sacrifierait tout bien commun, y compris la sécurité publique, à des droits individuels, et toute prudence à une charité sans ordre ni raison ? Son action a un sens sérieux et solide. Que fait donc le pape François ? Il ne tombe pas dans le piège de l'Empire.

En effet, pour comprendre un problème de politique internationale, il faut l'aborder du point de vue de l'Empire. Cela veut dire : commencer par regarder la chose à partir de Washington et du point de vue de Washington. Je dis « Washington », et non pas « les Etats-Unis », parce que le peuple américain n'a guère plus de pouvoir sur la politique étrangère des Etats-Unis désormais, que le peuple français n'en a lui-même sur celle de la France.

Car Washington a une politique. Une politique *impériale*, dont le principe, parfaitement classique, est « diviser pour régner ». Son but, c'est le pouvoir. Sur le plan spirituel, l'Empire est censé croire aux Lumières, ou à ce qu'il en reste, mais fondamentalement il croit à son pouvoir et favorise ce qui le sert. Et comme ce qui le sert est la faiblesse des autres, il pousse toute idée ou sentiment qui déstructure et désoriente ses rivaux potentiels.

□

□

□

La lutte contre l'Islam, une nouvelle guerre au service de l'Empire

En ce qui concerne l'Europe et en particulier la France, l'Empire cherche à reconstruire un rideau de fer entre l'Europe et la Russie, d'une part, et à rendre possible si besoin était une guerre de religions ou de civilisations entre l'Europe et le monde arabo-musulman, d'autre part. Une guerre de religions pourrait prendre dans bien des pays européens la forme d'une guerre civile, comme c'est déjà le cas au Moyen Orient. Cela permettrait à l'Empire de prolonger indéfiniment son ingérence protectrice tout en bénéficiant de l'impuissance de ses rivaux. Sous prétexte d'état de siège et de lutte anti-terroriste, cela permettrait de juguler les oppositions démocratiques qui dans bien des pays s'opposent aux grands cartels qui sont l'empire américain (à commencer par la finance). Cela fournirait le prétexte pour remplacer, si besoin était, des partis libéraux trop mous, par des dictatures diverses, à la fois plus autoritaires

avec le peuple et plus dociles à la puissance impériale. L'histoire de l'Amérique latine est instructive à cet égard (histoire que connaît bien le pape François). En toute hypothèse, une guerre de religions avec l'Islam aurait pour conséquence de couper les ponts entre les catholiques et les musulmans, tout en prolongeant l'idéologie athée, au prétexte que les religions – c'est bien connu – se font la guerre.

L'Empire seul sait réellement pourquoi il fait la guerre. Les autres ne sont que des fous se battant pour le bénéfice d'un autre. Divisés, ils se massacrent et se haïssent, croyant chacun défendre leurs intérêts, et ne servant que l'Empire, qui vit de leurs divisions.

Tout empire qui se respecte est notamment maître dans l'exploitation des sentiments nationaux de toutes sortes. Le patriotisme primaire, les divisions religieuses ou ethniques, les régionalismes, mais aussi toute forme d'extrémisme sont pour lui des instruments de choix dans son jeu. Il sait agiter cette cape rouge dans laquelle viendront donner à plein les esprits primaires, qui ignorent tout du savoir-faire impérialiste.

Le pape, de la manière la plus éclatante, vient de dire à l'Empire : ne comptez pas sur l'Eglise catholique pour faire le jeu de vos guerres impériales. La logique de l'Empire est le pouvoir universel. Mais la logique de l'Eglise est l'annonce de l'Évangile à toutes les nations, et elle lui est transcendante.

C'est l'Empire qui a créé la crise des migrants. Il peut aussi y mettre un terme

Le djihadisme islamiste n'aurait jamais pris l'importance qu'il a prise, si (i) l'Empire n'avait pas jusqu'à aujourd'hui fait alliance avec les wahhabites, si (ii) il n'avait pas mis en selle les djihadistes lors de la guerre soviétique en Afghanistan, pour en faire un instrument de choix pour déstabiliser ses ennemis et si (iii) il n'avait pas joué un rôle déterminant dans la guerre en Syrie dont découlent directement le drame humanitaire et l'immigration que nous connaissons.

Nous devons certes nous méfier de la subversion islamiste provenant de pays comme la Syrie, subversion que nos dirigeants parfois tolèrent avec lâcheté, et qui parfois les effraie. Pourtant, il est immoral de traiter en criminels ou en envahisseurs les victimes de ce drame (même si la prudence et la raison peuvent nous contraindre parfois à des mesures strictes - de plus, relativement à ses prédécesseurs, le pape François est revenu à une position moins pacifiste et à [une interprétation plus vigoureuse de la doctrine catholique de la guerre juste](#)).

Si nous voulons mettre fin à cette crise des réfugiés, c'est à Washington qu'il faut parler, afin qu'il maîtrise ses alliés dans le Golfe pour qu'ils cessent d'exciter l'islamisme. Le geste du pape est donc tout à fait utile à cet égard, tout comme le sont sa réception informelle de [Bernie Sanders](#) au Vatican

[\[i\]](#)

, ou ses rencontres assez régulières avec Vladimir Poutine. Les opinions de ces derniers sur la politique étrangère US sont très critiques.

□

□

□

Les bouleversements spirituels à l'intérieur de l'islam

Alors ? Serait-ce à dire que le pape ne verrait pas que les Djihadistes sont dangereux ? Que les migrations sont l'occasion d'infiltrations terroristes ? Croit-on qu'il soit favorable à l'islamisation de l'Europe ? Croit-on qu'il veuille voir le drapeau noir flotter sur Saint-Pierre de Rome ? Comment peut-on sérieusement croire tout cela ? Le pape pense au bien commun des peuples et à l'évangélisation.

Le système libéral en place, qui exclut tant de jeunes de la vie économique, fait de plus en plus l'objet d'un rejet généralisé. Même aux USA, les jeunes démocrates votent à 80% contre l'ordre établi. Est-ce cela, l'économie de liberté ? Le système politique actuel rend incapable d'élire en France autre chose qu'un clone insignifiant, qui passera cinq ans moins trois mois d'« état de grâce » à se faire haïr par le peuple comme un intrus. Est-ce donc cela, la démocratie ? L'ordre culturel libertaire ne produit rien d'autre qu'une effrayante misère affective et morale, parfaitement décrite dans les romans de Michel Houellebecq. Est-ce cela, les Lumières ?

Que pensent les jeunes islamistes ? Que notre économie est injuste, notre démocratie du pipeau et notre culture officielle une pourriture. Ont-ils absolument tort ? Oui, dans la mesure où, par la violence criminelle de leur réaction, ils jouent le rôle d'idiots utiles au service de l'Empire. Le pape, qu'on le veuille ou non première autorité morale au monde, dit aux Musulmans, comme aux Chrétiens : ne tombez pas dans ce piège de l'affrontement religieux, soyez à la hauteur de l'immense renouveau de la spiritualité qui s'annonce avec la chute de l'idéologie libérale, soyez des apôtres capables d'accueillir les nations blessées détruites et avilies par l'idéologie, mais des nations dans la joie devant la miséricorde du Christ.

Tout le monde suppose que les Musulmans seront éternellement musulmans, qu'ils seront de plus en plus islamistes et qu'ils ne se convertiront jamais au christianisme, ou ne tomberont jamais en masse dans l'athéisme banal. Rien de tout cela n'est acquis, et c'est méconnaître l'authenticité spirituelle de nombreux musulmans. L'Islam tout entier est en effervescence, il est remis en question comme jamais. Il est traversé par des mouvements de radicalisation islamiste, de sécularisation athée mais aussi par une profonde recherche spirituelle. Personne ou presque ne dit rien chez eux, mais qui sait combien pensent en eux-mêmes que tout cela devient absurde, que leur religion doit être changée, ou bien qu'ils doivent changer de religion ?

Plus encore, la forme individualiste, nihiliste et transgressive prise par le combat des djihadistes, montre qu'ils sont eux-mêmes profondément occidentalisés. Ils souffrent jusqu'au désespoir de sentir cette occidentalisation irréversible. Leur réaction désespérée, leur caractère sanguinaire, cette ambiance apocalyptique, l'exaltation délirante, tout cela ressemble surtout à un crépuscule des dieux.

Comment cela ne troublerait-il pas un très grand nombre d'esprits ? Quelle portion des musulmans est en pleine recherche spirituelle, en pleine remise en question de l'Islam islamiste ? Chez ces musulmans en recherche, quel est l'effet produit dans le fond de leur âme par le Saint-Esprit grâce au geste de François ? Rien de moins que ceci : une fois dans leur vie, ils ont été en contact direct avec le Christ.

□

□

□

L'invitation du pape aux catholiques

Le pape invite les catholiques à être universels et à accompagner fraternellement les musulmans dans cette recherche spirituelle. Il les invite aussi à ne pas rentrer dans le jeu des affrontements tribaux, ethniques et religieux qui sont les outils de l'Empire pour diviser et imposer son pouvoir. Car l'Eglise catholique porte une vision universelle donnée par le Christ : « Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». L'Eglise et l'Empire portent deux visions universelles et le pape invite les catholiques à choisir celle du Christ. Et les nations refusant l'Empire doivent découvrir aussi à leur tour une autre forme d'universalité politique.

Quant aux catholiques français, dont beaucoup sont politiquement conservateurs pour des raisons évidentes, François, avec son geste en Grèce, les force à se convertir en profondeur, à retrouver l'esprit des apôtres. Après tant d'années de défensive et de repli, après tant de batailles perdues, les catholiques français doivent comprendre l'immense opportunité spirituelle pour notre pays, à la mesure de son génie : porter au monde une nouvelle vision de justice, et incarner dans des institutions politiques nobles ce nouvel humanisme universel (= catholique).

En vérité, François a posé un acte analogue à celui que posa Jésus dans son pays le jour où il guérit un malade le jour du sabbat. Le geste provoque question, incompréhension, indignation, colère, puis réflexion. A la fin, certains rompent avec le Christ, et les autres se convertissent. Nous voyons se produire cette ligne de partage parmi les disciples : « Ce discours est trop rude. Qui peut accepter de l'entendre ? » ou bien : « A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Concluons. Tout ce que le pape fait est très spirituel, mais politiquement, c'est aussi très intelligent et, à mon avis, extraordinairement habile. Sa politique suppose que les catholiques sont assez intelligents, et assez confiants, pour comprendre son intention et pour opérer ensemble selon son conseil – sans aplatir le sens de son action, comme s'il flagornait le politiquement correct. Ayons confiance, avec le Saint-Père dans l'intelligence et l'authentique spiritualité des catholiques.

[\[i\]](#) Indépendamment de toute guerre, ces migrations n'existeraient pas, ou du moins pas à cette échelle, ni de cette manière, sans l'ordre économique international existant, qui n'est en rien une fatalité. Le libre mouvement dérégulé des capitaux sur la planète, le libre-échange dérégulé des biens et services, ont pour contrepartie logique le libre mouvement de la main d'œuvre à la surface du globe, l'inégalité sociale croissante et, sauf pour les cadres dirigeants, ou supérieurs, l'égalisation mondiale du prix du travail au niveau de subsistance, conformément à cette soi-disant main invisible qui est surtout une main de fer.